



*Témoignage dans le cadre du renouvellement
de la Politique culturelle du Québec*

**Séance de consultation du 22 août 2016 à
Gatineau**

Action Gatineau, un parti d'idées!

Fondé le 16 juin 2012, Action Gatineau est un parti politique qui a pour mission de regrouper des citoyens et des élus qui partagent une vision commune de ce que devrait être la Ville de Gatineau. Il cherche à s'inscrire dans le débat politique gatinois et à proposer des solutions innovatrices pour répondre aux problèmes qui se posent dans le cadre de différents enjeux municipaux.

C'est dans ce contexte que le parti politique, Action Gatineau, propose un témoignage sommaire des valeurs et principes qui animent les membres de son parti et qui sont susceptibles de contribuer aux travaux du Ministre de la Culture et des Communications du Québec dans le cadre du renouvellement de la Politique culturelle.

La culture, facteur de développement.

Plusieurs villes au Québec et ailleurs dans le monde ont choisi de considérer la culture comme un investissement ou un facteur de développement urbain. Pour ces villes, soutenir l'implantation d'équipements culturels sur leur territoire constitue une stratégie de revitalisation urbaine au même titre qu'une stratégie de développement industriel ou commercial. Avec une différence capitale : le développement culturel présente la particularité de produire des effets de débordement qui se font sentir dans tous les secteurs de la vie urbaine comme l'habitation, l'industrie, le commerce, la restauration, la finance, le loisir, etc. Ces effets multiplicateurs ont permis à ces villes de réussir, entre autres, la revitalisation de quartiers devenus désuets.

Plus précisément, l'implantation d'équipements culturels est porteuse d'aspects intangibles ou immatériels qui ont autant d'importance, dans le développement urbain que les indicateurs comptables. Les instituts statistiques travaillent avec des indicateurs économiques quantifiables comme le nombre d'emplois créés, les investissements, etc. mais passent sous silence les effets intangibles pourtant très importants aux yeux des entrepreneurs et de la population. Le scientifique et mathématicien Albert Einstein reconnaissait que « *ce qui compte ne peut pas toujours être compté et ce qui peut être compté ne compte pas forcément* ». Ces aspects intangibles sont éminemment culturels et font toute la différence entre le développement et la stagnation urbaine : la confiance, l'estime de soi, la sécurité, la fierté, l'identité, le sentiment d'appartenance ne s'achètent pas en pharmacie. Ils découlent des gestes posés – ou non – par les autorités municipales.

L'exemple de la revitalisation du quartier Saint-Roch, à Québec, est intéressant à rappeler à cet égard. Quand l'équipe du Rassemblement populaire de Québec est

arrivée à la barre de la ville après l'élection de novembre 1989, le quartier était tellement dégradé qu'il a fallu cinq ans pour en changer l'image. Le seul facteur positif que les nouveaux élus ont trouvé en prenant possession des clés de l'Hôtel de Ville était qu'il se trouvait, dans ce quartier délabré, une quarantaine d'ateliers d'artistes qui étaient là en raison des faibles coûts et de la disponibilité de locaux. Ce qui a conduit l'Hôtel de Ville à fonder la stratégie de revitalisation du quartier sur une stratégie de développement par la culture et un partenariat avec les artistes. Durant ces cinq années, les seuls entrepreneurs qui ont accepté d'investir dans le quartier étaient des artistes et la Ville.

Au bout de cinq ans, le quartier avait changé d'image, était devenu un quartier à la mode qui avait fait fuir la petite pègre et les proxénètes qui se disputaient certaines rues du quartier pour la revente de drogue et tout ce qui vient avec. Il aura fallu cinq ans pour convaincre les autres types d'entrepreneurs d'investir dans le quartier. Durant cette période, le Centre des arts visuels de l'Université Laval s'était établi dans l'ancienne usine de la Dominion corset ; Méduse était née au flanc de la Côte d'Abraham ; l'Ilot Fleury de l'artiste Louis Fortier avait inspiré Jean-Paul L'Allier et son équipe à créer de toute pièce un parc urbain, le Jardin Saint-Roch ; l'ancienne École technique, œuvre de l'architecte René-Pamphile Lemay est devenue le Centre de production artistique et culturelle Alyne-Lebel, etc. De plus, en 2003, le quartier comptait 157 ateliers d'artistes.

Le programme d'Action Gatineau mise beaucoup sur la culture autant pour doter la nouvelle ville issue de la fusion de 2002 d'une identité qui la distinguerait des autres villes du Québec et de celle d'Ottawa, mais aussi, pour la revitalisation de son centre-ville et des villages urbains qui la composent. Nos membres nous invitent à réaliser, dans le secteur Montcalm, un grand centre culturel qui offrirait à toute la population des services de bibliothèque, bien sûr, mais aussi toute une gamme de services dont l'objectif serait le développement intellectuel et l'acquisition de connaissances dans l'esprit des grandes bibliothèques modernes, tout en consolidant les bibliothèques de quartier. Le programme propose aussi la restauration des bâtiments industriels de l'axe Montcalm et des villages urbains de la ville et leur conversion à des fins culturelles. Et enfin, le programme propose une concentration d'ateliers d'artistes de toute discipline, toujours dans l'axe Montcalm.

Comme vous le constatez, Monsieur le ministre, le programme de notre Parti rejoint les préoccupations du Ministère que vous dirigez. La Politique de 1992 a innové en tendant la main aux municipalités. Le grand nombre d'ententes signées depuis entre votre Ministère et les villes et les MRC sont là pour en témoigner. Depuis lors, cependant, le rôle des villes s'est accru sensiblement ; elles sont de plus en plus le creuset de l'application des politiques des gouvernements de Québec et d'Ottawa. De plus, la Ville

de Gatineau, par la proximité qu'elle entretient avec ses quartiers, ses citoyens, ses entrepreneurs et sa communauté artistique, se positionne comme le palier de gouvernement le plus à même de porter des diagnostics sur les besoins de son territoire et ainsi prioriser, avec ses partenaires, les investissements culturels prévus dans les grandes orientations nationales. C'est pourquoi nous croyons que le partenariat qui lie la Ville de Gatineau et votre Ministère doit être réévalué en considérant ce nouveau rôle ainsi que les propositions du programme d'Action Gatineau. Il nous faut donc, Monsieur le ministre, faire des heures supplémentaires !

Nous attendons de la nouvelle politique culturelle du Québec une confirmation et un accroissement de ce rôle stratégique et opérationnel qu'ont les villes en matière culturelle. En clair, nous souhaitons que la prochaine politique culturelle du Québec prévoit des programmes où les villes auront un rôle partenarial central dans les diagnostics, la priorisation et la réalisation des investissements culturels. C'est dans ce cadre que nous souhaitons, enfin, un investissement nettement accru dans les équipements immobiliers, afin d'atteindre, ensemble, l'objectif de faire de la Ville de Gatineau, cette porte d'entrée du Québec, une ville culturelle dont ses résidents et toute la population du Québec seront fiers.

Pour les membres d'Action Gatineau, la Culture —et tout le secteur économique qu'elle soulève— est à ce point un levier de développement pour notre communauté que nous avons fait le choix de la prioriser parmi les thématiques porteuses de notre prochain programme. Ces réflexions s'inscrivent dans un processus déjà entamé, celui de CAP2017, qui nous mènera à notre congrès au printemps prochain et, d'ici là, à un forum citoyen portant sur la Culture et l'Identité qui se tiendra le 20 novembre 2016. Ce sera l'occasion pour les membres d'Action Gatineau, mais aussi pour des non-membres interpellés par ces enjeux et nos principes, de réfléchir collectivement à différentes propositions et orientations qui feront de la Culture cet outil de développement que nous souhaitons pour notre territoire. À cet égard, il nous fait plaisir de vous inviter officiellement, Monsieur le Ministre, à nous faire l'honneur de votre présence dans le cadre de ce forum.

Nous vous remercions de votre écoute.

Donald Roy, Président
Yvon Leclerc, Membre du Comité de direction
Vincent Roy, Membre du Comité de direction

Ce 22 août 2016